

Migrations internationales : enjeux et perspectives

Flore Gubert, Chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

Alice Mesnard, Professeur d'économie à la City University de Londres

El Mouhoub Mouhoud, Professeur de sciences économiques Paris Dauphine

Modérateur : **Vincent Giret**, Le Monde

Flore Gubert, Chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

En 2013 dans le monde 232 millions de migrants internationaux.

En moins de 15 ans il y a une augmentation du nombre de migrants, mais une augmentation au même rythme que l'augmentation de la population mondiale.

Le monde compte plus de migrantes que de migrants.

Plus de la moitié des migrants résident dans 10 pays du monde.

EU accueillent 20% des migrants internationaux.

Seul 1/3 sont des migrants qui ont quitté un pays du Sud pour rejoindre un pays du nord.

France moins accueillante en moyenne.

2/3 des migrants en France sont originaires de 10 pays : Maghreb, Europe du sud, Allemagne, Italie, Belgique, Etats Unis.

France Taux d'immigration beaucoup plus faible que la moyenne européenne.

100 000 et 150 000 individus s'installent par an en France une fois que l'on retranche les sorties.

85% des réfugiés le sont dans un PED.

Alice Mesnard, Professeur d'économie à la City University de Londres

Dans la plupart des pays de l'OCDE on a eu tendance à vouloir de plus en plus contrôler les frontières. Mais on voit que c'est difficile d'empêcher des migrants clandestins.

L'argent des passeurs représente des sommes très importantes.

Le mur construit entre EU et Mexique n'a pas eu de réel impact sur le nombre de clandestins. Mais cela renchérit le coût du passage de la frontière.

Il y a des catégories très précises qui peuvent migrer pour des raisons de travail, pour les études, pour des raisons familiales et sous d'autres conditions de plus en plus restrictives telles que le langage.

Tout le monde n'a pas le droit de venir sous cette catégorie là.

Existe-t-il des sanctions contre les passeurs ?

L'effet pervers c'est que cela renchérit le coût pour les passeurs qui le répercuteront sur le prix. Or, il y aura quand même une demande. Question de l'élasticité de la demande au prix.

3 avantages ouverture des frontières

- fin des passeurs
- gain éco pour les pays de destination

Les Journées de l'économie (13, 14, 15 octobre 2015)
Qu'attend-nous pour agir ?

- garantir la liberté de circuler
Mais problème politique.

Solution moins radicale : multiplier les voies légales pour assécher les réseaux de passeurs. Le but est de légaliser les flux migratoires et de les contrôler.

Il faudrait un accord au niveau européen mais l'opinion publique est assez frileuse à l'idée que l'on impose un quota à chaque pays.

Flore Gubert, Chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

Parfois difficile de faire la différence entre un réfugié et un migrant économique.

El Mouhoub Mouhoud, Professeur de sciences économiques Paris Dauphine

Interrogation sur les conséquences sur le plan économique.

Le monde reprend un papier de l'Insee : « l'Insee bouscule les idées sur l'immigration »

Gros hiatus entre les mesures des économistes et les perceptions de la population.

Il faut distinguer les réfugiés des autres migrants.

Dans les pays frappés par les chocs de guerre il y a des migrants qui partent pour survivre et d'autres qui partent pour des raisons économiques. Même si l'on est pas minorité visée, la situation économique est telle que l'on part.

Une fois que ces gens arrivent, quels sont les effets sur le marché du travail, sur la protection sociale ?

- Conséquences sur le marché du travail

Choc positif d'offre sur le marché du travail, mais très minime. Ce n'est pas de nature à changer les conditions du marché du travail même si on augmentait les immigrés.

Toutes les études économiques montrent que cela n'aggrave pas le chômage.

Or la perception des gens est différente : avec un taux de chômage de 10% les migrants vont prendre des emplois des nationaux.

Etudes économiques montrent que l'impact est d'une amplitude est très faible. Quand les immigrants arrivent, ils ne vont pas occuper des places qui sont occupées par les autochtones sur le marché du travail.

Etude du Cepii, 2014, toutes entreprises décrivent les caractéristiques sociales de leur travailleurs, leur nationalité, les tâches qu'ils portent (intellectuelle, manuelle....)

Effet positif de quelque % sur le salaire.

L'arrivée des immigrés implique le report des autochtones sur des tâches plus qualifiées. Ils ne concurrencent pas les natifs mais se concurrencent entre eux.

D'un point de vue démographique la France n'a pas de problème.

Mais la France a des besoins surtout sur deux échelons de qualification : les plus qualifiés et les moins qualifiés. Cf étude OCDE 2015.

75% des emplois sont dans les services. Difficultés de recrutement sectoriel. Les secteurs ne trouvent pas les emplois qu'ils recherchent.

Les Journées de l'économie (13, 14, 15 octobre 2015)
Qu'attend-nous pour agir ?

Problème : la main d'œuvre peu qualifiée est peu mobile. En dépit du taux de chômage besoin de recrutement dans certaines zones.

- Conséquence sur la protection sociale

Sur la finance publique les effets sont très faibles : légèrement positif en période de croissance, et légèrement négatif en période de crise.

Les immigrés jouissent plus que les autres de la santé et moins que les autres des retraites car ils sont sur-représentés chez les plus jeunes.

Flore Gubert, Chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

En Chine l'âge moyen va considérablement augmenter ce qui va s'accompagner d'un gros problème de vieillissement de la population.

Aujourd'hui il y a une course pour les qualifiés mais peut-être que dans 30 ans la course sera aux moins qualifiés ?

Alice Mesnard, Professeur d'économie à la City University de Londres

Les migrants sont souvent une population qui n'est pas la plus pauvre puisque plus les barrières sont hautes et plus le coût est élevé.

El Mouhoub Mouhoud, Professeur de sciences économiques Paris Dauphine

Film « mémoire d'immigrés » à voir sur la sélection des immigrés.

Contrairement à une idée reçue le taux d'expatriation est une courbe en U inversé.

Revenu par tête en abscisse.

Pays les plus pauvres migrent moins.

La fuite des cerveaux frappe inégalement les pays.

Effets sur les pays de départ :

L'immigration crée des échanges, des transferts d'argent, transferts immatériels.

Flore Gubert, Chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

Les étudiants se projettent plus aux EU, GB qu'en France car ils ont l'idée qu'il y a une discrimination des immigrés. Quand on demande aux réfugiés où ils veulent aller ils ne citent pas la France dans les premiers pays.

Alice Mesnard, Professeur d'économie à la City University de Londres

Un gros facteur de choix c'est le marché du travail. La plupart des migrants veulent du travail. Le marché du travail britannique est jugé comme intégrant plus rapidement.

El Mouhoub Mouhoud, Professeur de sciences économiques Paris Dauphine

Les études économiques montrent que plus le statut des immigrés est à long terme (pas obligé de refaire papier dans 3 mois) et plus on est productif, plus on prend de risque pour créer.

Les Journées de l'économie (13, 14, 15 octobre 2015)
Qu'attend-nous pour agir ?

Il existe un problème de sous attractivité de la France pour les plus qualifiés.

Alice Mesnard, Professeur d'économie à la City University de Londres

Il faut une politique européenne de l'immigration mais le problème est éminemment politique. Les hommes politiques vont agir en fonction de leur électorat, or celui-ci est très sensibles sur la question des flux migratoires.

Problème de gouvernance européenne. A-t-on vraiment une démocratie au niveau européen ?